Description du grand, horrible, et effroyable meteore, et vision prodigieuse de deux armées en l'air au dessus de [...]

DESCRIPTION DV GRAND, HORRIBLE, ET EFFROYABLE METEORE, ET VISION PRODIGIEVSE DE DEVX ARMEES APPARVES EN l'air au dessus de Chastel Charlon en la Franche Comté de Bourgongne, & plusieurs autres endroits dés Gaules, le Ieudy, lendemain du iour des Cendres 8. du Moys de Mars. 1590.

Par le Seigneur GVYOT MAILLARD, *excellent, & par longues obseruations experimenté Mathematicien, natif de Chastillon sur Cortine, & ordinairement resident en l'Abbaye de* BAVLME *audit Comté de Bourgongne.*

Dedié & consacré à Tres Catholicque & religieuse Dame, Madame GVILLIAVME DE LVYRIEY, Reuerende Abesse de CHASTEL CHARLON.





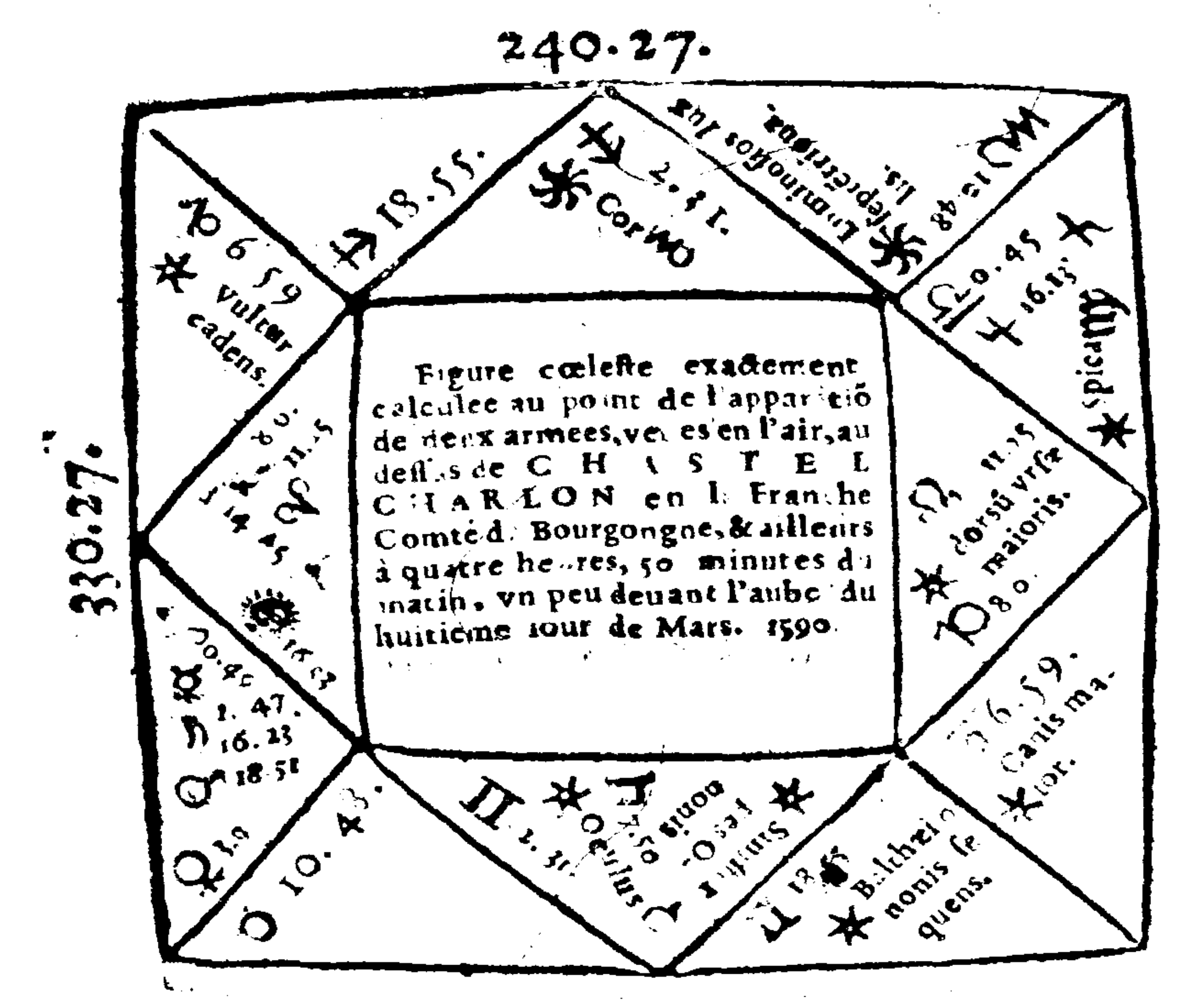


1590.

Exhortatio ad Christicolas.

Mira Dei bonitas cunctis mortalibus æqua
Nos monet his spectris numina nosse sua,
Numina sancta Dei nobis prodesse parata
Vertereque in melius tristia fata parant,
Cognita sic igitur nobis diuina voluntas,
Assiduis precibus concilianda venit.

Cl. M. V.



D. Medico, & Mathematico incomparabili D. Cor. Montfortio à Blocklandia, G. Maillardus. S. D.

Mira cano, sed vera tamen, nam vidimus ipsi,
Quæ Blocklande tibi musula nostra dicet.

DESCRIPTION DV GRAND, HORRIBLE, EFFROYABLE METEORE,

& viſion merueilleuſe de deux armees apparues en l'air au deſſus de Chaſtel Charlon, en la franche Comté de Bourgongne, & pluſieurs autres endroits des Gaules, le Ieudy, lendemain du iour des Cendres, huitieme du Mois de Mars, 1590.

PAR LE SEIGNEVR GVYOT *Maillard excellent, & par longues obſeruations experimenté Mathematicien, natif de Chaſtillon ſur Cortine, & ordinairement reſident en l'Abbaye de Baulme audit Côté de Bourgongne.*



Est à faire aux hommes de rien, & de peu d'eſtime, de couler le temps de la vie inſenſiblement ſans ſoucy n'y cure de leuer les yeux au Ciel, pour y obſeruer tãt de variables charactéres, & diuerſes impreſſions, leſquelles ores nous rient, & tantoſt nous menaçent, ſelon nos deportemens enuers ce grand facteur & gouuerneur de la machine vniuerſelle: comme auſſi eſt-ce vne

chose impie d'vn Athee impudent, & d'vn porceau d'Epicure de mespriser tels aduertissemens, & croire qu'ils nous apparoissent fortuitement, sans signifier autre chose, ny plus ny moins, que feroit vn petit brouillatz sur vn fontaineux marescage. Cependant nous sçauons bien, & sommes contrains de confesser que les prodiges & signes veus en l'air, ont tousiours esté asseurez auant-coureurs de nos futures calamitez, & ne faut flatter son mal, au detriment de nostre santé, & dire que nous soyons surprins comme en bahaillãt, & sans y pẽser. Iamais nostre Dieu ne nous a laissé, sans nous faire paroistre combien il a soin de nous, au temps mesmes que peu ou rien nous le craignons. Ie ne me veux arrester icy aux prodiges qui precederent la ruine & desolation de Hierusalẽ, dont Iosephe liure septieme de la guerre des Iuifs, & Zonare au premier tome de ses Annales en font tresample mention, car nous en auons receu en nostre siecle d'aussi espouuantables. N'a-on pas veu en Frãce en deux diuers temps trois Soleils tous ensemble? Tel prodige ne fut sans effect: les vespres Siciliennes pour le premier; le commencement des troubles de la Religion pour le second en donnent plus d'asseurance qu'il ne faudroit. N'auons-nous pas veu des Estoilles peregrines, des feux & lances ardãs au Ciel es guerres precedentes? Bref nous auõs tousiours eu des beaux aduertissemens par ces messagers & precurseurs de la iustice Celeste, mais nous en auons fait peu de cas, & les auons mesprisé & dissimulé, voire nous nous sommes opposez à l'execution d'icelle, ce que sera cause que nous tomberons en totale ruine, & miserable punition si Dieu par sa clemence & misericorde

fericorde ne deftourne l'equitable rigueur de fes iu-ftes iugemens.

TOVT ce difcours tend à deduire vne autre nouuelle vifion prodigieufe, laquelle (fi nous ne fommes du tout enforcelez en nos vices) nous doit faire r'entrer en nous mefmes, & recognoiftre nos fautes , en fuppliant la maiefté diuine, qu'elle aye pitié de nous. L'hiftoire que ie vous prefente n'eft pas empruntee des fables des Grecs , ny des menfonges de quelque faux rapport, le tout eft aduenu es Gaules , les Gaulois l'ont veu, mais Dieu vueille deftourner fon ire, & empefcher que le dangereux fucces de ceft effroyable meteore n'aduienne, combien qu'entre les mains de l'eternel, & au fainct cabinet de fa preuoyance cela foit referué. C'eft à luy d'en difpofer felon fon bon vouloir, & à nous de le raconter felon la verité, comme s'enfuit.

LE Ieudy, lendemain du iour des Cendres, huitieme de ce mois de Mars en cefte annee mil cinq cens quatre vingts & dix, eftant à Baulme, abbaye Imperiale & bien renommee au Comté de Bourgongne, (où ie fais ma demeure ordinaire auec le Reuerend Seigneur de Montirnò, grãd prieur dudit lieu) laquelle eft pofee en vn fond, & enclofe de tous coftez de hauts rochers ou pluftoft bouleuards, entez fur le fommet des montagnes, mais fi bien vnis & elabourez naturellement, qu'il eft aduis que l'artifice des mains humaines y foit entreuenu, & qu'on les ait taillé à pointe de marteau. Et comme i'auois refolu d'aller à la foire de Lons le faulnier (ville digne de remarque, tant pour fa belle & bonne fituation, que par le grand train de marchãdife qu'on y trafficque) pro-

 che

che de ladite Abbaye de deux petites lieuës, laquelle se tenoit lors, m'estant leué enuiron demie heure deuant l'aube du iour, ie suis sorty au iardin & vergier de mon logis, & selon ma coustume, continuee depuis ma ieunesse d'obseruer de nuit la face du Ciel, leuant les yeux en l'air, i'ay apperceu du costé de l'Orient deux troupes de gens de pied armez de mouriõs espees & picques, tournoyants en forme de limaçõ, & cheminans en bel ordre & equipage contre le Septentrion, ce qui m'estonna estrangement. Pourquoy voulant descouurir plus à plein que c'estoit, & voyant que les diuers obstacles de l'abbaye & des maisons des religieux ne me permettoyent la totale veüe de la demy sphere cœleste, en compagnie de Messieurs le Prieur de S. Adegrin, le Doyen, & le Sellerier, qui tous trois ont les iambes à commandement, ie suis monté pas à pas auec plusieurs autres villageois, vn peu plus haut que l'Eglise de S. Iean, vers vne croix de pierre, communement nommee la croix de monget, laquelle regarde droit le bourg & l'abbaye des Dames Religieuses de Chastel Charlon (où il y a vn Chasteau d'ancien edifice, dõt ledit bourg & abbaye prennent leur nom) lequel du temps de Loys onzieme Roy de France, & du Seigneur de Craon (qui le ruina, ensemble les autres forteresses & maisons des gentils hommes Comtois mal defendues) estoit beaucoup plus fort & asseuré qu'il n'est pour ce iourd'huy. Car depuis alors la longue paix du pays (qui comme ennemie de tous desseins guerriers, aneantit & perd petit à petit les œuures & actions des guerres) à fait que peu à peu ce chasteau s'est ruiné.

ESTANT donc, dis-ie monté vers la susdite croix, ie vis

ie vis auec mes assistans droit sur le plant dudit Chastel Charlon lesdites trouppes armees à plaisir desquelles chascune sembloit auoir cent pas de front,& demeurarent presques vn quart d'heure en cest estre, comme se preparans pour s'entrechoquer, & puis soudain se ruerent à l'escarmouche les vns parmy les autres d'vne grãde fureur. Ce que donna grãd espouuantement aux spectateurs, les tirant & rauissant en grande admiration, extreme frayeur & crainte, de sorte que aucuns de nostre compagnie se sauuerent vistemẽt,pensans desia auoir les fourriers à leurs portes pour loger ceste gendarmerie:autres qui sçauoyẽt que tel exercice estoit à la solde d'vn monarque plus puissant que tous ceux de la terre, referoyent cela au conseil de la maiesté diuine. A la fin l'issue de ceste guerre fut telle, que apres auoir donné plusieurs estramaçons les vns aux autres,& s'estre bien entrebatus auec leurs picques,la premiere des armees disparut sur la ville d'Arlay,& l'autre sur Poligny,suruenant vne nuee espesse tirant sur le rouge, qui les enueloppa,& fit perdre de veuë tous les combatans,ne restant que quelque petit bataillõ des nuees poussees & agittees des vents, qui rendoyent grosses gouttes de pur sang,qui arrousoyẽt la terre à plomb (ce nous sembloit) plus de trois ou quatre lieux d'estendue, sans apparence d'autre chose quelconque.

PARQVOY donc vn chacun de nous,fort estonné de tel spectacle prodigieux, se retira en sa chacuniere, priant Dieu qu'il luy pleut destourner de nous ce sinistre presage,duquel particulierement ayant biẽ amplement discouru auec Monsieur Donçieux,mon bon maistre, & sa compagnie allant à la foire dudit

Lons

Lons le saulnier,qui me faisoit cest honneur de s'enquerir de moy de la signification de ceste vision cœleste (comme il fait souuentefois des autres meteores, qui se monstrent de iour à autre, & ce qu'il me semble des saisons des annees) ie ne luy ay voulu dõner pour ceste fois aucune resolution,remettant l'explication à quelque plus docte & suffisant Mathemate que ie ne suis,comme nous auons en ces contrees Messieurs Morel Vallesinois,Paruin Lons-Saulinois, de Billy Charlienois, & ce grand & renommé de Montfort Stichtois: & du costé d'Allemagne haute & basse, le diuin Misocac, & le laborieux Sieur de Cormopede,affin d'en dire selon les apotelesmes de l'art Astronomique, quels effects ceste impression celeste deuoit produire.

Tovtesfois estant importuné de plus en plus par ceux de la suite de mõdit Sieur maistre pour leur communiquer mon aduis,auec la priere entreuenue de celuy qui a pouuoir de me commander, ie leur ay voulu dire, que les Athees, & ceux qui sous leurs masques se mocquẽt du pouuoir de Dieu,deuroyent bien estre espouuantez de voir vne vision si prodigieuse,& que iamais le mespris de tels signes ne demeure impuny, combien que plusieurs auec autant de folie que d'impieté se sont ris de ces presages,mais ce a esté à leur confusion, cõme il est aduenu à Pericles, qui se mocquãt d'vne extraordinaire Eclypse de Soleil,faite au dessus de son camp, perdit (ainsi que dit Plutarque en sa vie) toute son armee. Iustin liure 33. & Amian Marcellin liure 23.& Paul Ioue au 33. de son histoire,nous apprennent quelle perte, quel inconuenient a tousiours talonné ses Epicuriens, qui ne font

ne font eſtat de tels apparẽs indices de l'ire de Dieu. Ceux qui ont feuilletté les hiſtoires ſcauẽt bien que tels amas d'hommes d'armes veus en l'air, ne ſont demeurez ſans quelque dommageable & pernicieuſe aduenture.

Et pource noſtre Meteore ſus mentioné merite d'eſtre conſideré à bon eſcient pour beaucoup de raiſons, & entre les autres pource que nous l'auons veu iuſtement en ce temps cy que les Gaules ſont agitees de diuerſes tẽpeſtes de guerres domeſtiques & ciuiles. Qui ſera-ce donc qui voudra nier que ceſte viſion prodigieuſe ne ſoit vn certain heraut, qui denonce augmentation de maux és dites regions: & qu'elle n'eſt vn œuure de Dieu expreſſement forgé, pour demonſtrer qu'il eſt irrité contre nous, à cauſe de noſtre deſeſperee obſtination en tout genre de vices. Mais ſans nous arreſter icy, paſſons outre, & prenons ceſte matiere vn peu plus auant.

Si la ſignificatiõ des Meteores ſe recueille, comme les ſcauants en la doctrine cœleſte ſont d'aduis, ſelon la partie du Zodiac en laquelle ils ſont conſtituez, ce Meteore, dont eſt queſtion, ſera apparoiſtre ſes effects en l'Orient, où il s'eſt monſtré premierement, mais plus euidẽment entre l'Orient & le Septentrion, d'autant que depuis il a prins ſon chemin de ce coſté là, qui ſera cauſe que les Orientaux en premier lieu, qui ſont ſubiects & tributaires au grand Mahumetain s'eſmouueront à cruelles guerres, tumultes, ſeditions, combats, oppugnations, depredations, pilleries, voleries, & aſſaſſinemens, tellement que les vns aſſauldront les autres de leurs contrees, & plus proches vicinitez. Et ſourdront entre eux au-

tant de controuerſes & belliques eſmotions, qu'entre les Chreſtiens, combien que par tout y en aura que trop. Les infirmitez ſeront eſtranges, & mourra vn grand monde deuant que par les Auicenniſtes entourbannez le mal ſoit à demy cognu, & entre les autres en paſſeront des grands perſonnages, meſmement leur grand Monarque, que nous appellons le grand Seigneur, periclitera grandement de ſa vie, & ſera en extreme danger de mort. Cependant cela n'empeſchera pas qu'ils ne facent de grandes preparatiues pour eniamber touſiours ſur la Chreſtienté, & à c'eſt effect toute la mer Sicale, & Adriatique ſeront preſques pleines de voiles barbariques, & ſera la claſſe ſi grande, que toute la coſte marine ſera en terrible frayeur. Toutesfois ſi les Princes Chreſtiens vnanimes s'allient enſemble pour reſiſter aux entreprinſes & machinations Turqueſques, la victoire leur demeurera. C'eſt maintenant qu'ils ont vne manifeſte occaſion d'augmenter leurs royaumes ſur les Affricains & Aſiatiques, car la fortune ſe preſentera à ceſte heure là, laquelle ne s'offrira poſſible de long temps ſi opportune. D'auantage quelque Monarchie & Empire ſans fin, qu'aucuns Babyloniques & Egytiens expers au iugemẽt des aſtres ont promis audit grand Seigneur, ſi eſt ce qu'ayant ſoigneuſement eſpluché le tout, ie trouue que s'approche vne certaine decadance aux Orientaux, meſmes à ceux qui tiennent le ſiege imperial des Biſantins : & d'autant que par le paſſé ils ſe ſont auancez, que d'icy en auãt tant plus ils ſe recculleront, pource que *omnium rerum viciſsitudo eſt*, qui cauſera qu'en l'annee prochaine on verra des merueilleuſes mutations par grandes diui-

ſions,

ſions, auec tranſlation de regne, & changement de Monarque.

MAINTENANT reuenant par deça, & iettant la veuë depuis l'Abbaye de Baulme au comté de Bourgongne (où i'ay fait l'obſeruatiõ de ce Meteore) iuſques au Septentrion, ie me doute bien fort que les pays & villes enſuiuantes ne ſentent auſſi bien que les Mahumetains, les malins effects de ce prodige, à ſcauoir la Duché de Bourgongne, le Bailliage d'Aumont de la Comté dudit Bourgongne, tirant contre les Suyſſes, & l'Alemagne, l'Angleterre, Irlande, Sueuie, Sileſie ſuperieure, vne partie de Veſtrie, Pologne la maieur & mineur, Hongrie, Ruſſie blanche, Franconie, Perſe, Cypre, Portugal, Calabre, & Normandie. Et entre les villes Dijon, S. Iean de laſne, Chalon, Gray, Vezoul, Beſançon, Ratisbonne, Cologne, le pays d'Vtraict, Ancone, Naples, Bergame, Fauence, Imole, Capoue, Ferrare, Vincence, Verone, Pauie, Bologne, Sienne, &c.

SATVRNE en quadrat aſpect au meteore ia dit, menacera encores Brabant, Flandres, Lombardie, la Duché de Vvittẽberg, Nuremberg, Bamberg, Hasfort, Mayence, Turin, Nouarre, Reges, Viterbe, Vercel, Londres, Louain, Bruges, Bruxelles, &c. Par tous ces lieux on ſe voudra auſſi eſmouuoir par ſeditions, mutineries & cõſpiratiõs: outre ce que le trẽblement de terre y ſera à craindre, d'autant que les vents y ſerõt plus violẽts, qu'ils ne furẽt oncques: & les pluyes & inondations exorbitantes, de ſorte que pluſieurs grands edifices corrueront. Entre les Parens, alliez & amis, meſmement entre ceux qui demeurent enſemble ſous vn meſme couuert, ſerõt telles ſimultez qu'il

ne s'en trouuera pas vn qui se vueille fier à l'autre, de maniere que les ligues & amitiez auparauant entre eux iurees se dissouldront & seront aneanties. Bruits estranges & incertains courrõt de tous costez, & dira-on plus des nouuelles mauuaises que bonnes, qui à plusieurs feront bastir des Chasteaux en Espagne. Les exactions, les tailles, les imposts serõt tant excessifs, qu'vne charge accumulera l'autre, dont le pauure peuple sera tant faché, qu'il ne scaura plus que faire: outre vne infinité de chaudes alarmes, secretes entreprinses, impostures, fraudes & trahisons qui se commettront es villes que ie ne puis nommer.

Av reste retournãt au lieu du Zodiac, auquel ce nostre meteore s'est mõstré, à scauoir en l'Orient, & au signe des poissons, ie diray selõ l'authorité des anciẽs & modernes astronomes, que en premier lieu les subiects dudit signe, secondement ceux de la Vierge, qui luy sont opposez, tiercemẽt ceux des Bessons, & apres ceux de l'Archer, qui sont en quart regard auec luy se trouueront attaints de la guerre, ou auront des bruits d'icelle, non gueres eslongné d'eux: nommément ceux de Venize, d'Alexandrie, de Lombardie, de Florence, de Modene, d'Anuers en Brabant, de Paris, Lyon, Tholose, de Narbonne, d'Auignon, certains lieux d'Espaigne, & plusieurs autres regions, prouinces, citez & villes, tant de l'Europe, Afrique, que de l'Asie que ie mettrois icy volontiers, mais elles rempliroyẽt trop de papier. Tandis ie veux biẽ dire qu'il n'y aura gueres cõtree qui ne se ressente des malheurs belliques, & ne se trouue du ieu, & aye sa part au gasteau, toutes fois Dieu qui est createur & gouuerneur des astres, meteores, & visions prodigieuses fera que

le

le peuple Chrestiẽ croira qu'il est superieur sur tout, & qu'il peut destourner le mal menaçant, mais quant à moy ie mets astrologiquement par escrit, iouxte que le peu de mon sçauoir porte. Il me semble qu'en cest endroit, & mesmement en ces saincts iours de la Caresme, apres cõfession faite, auec vn cœur contrit & repentant vn chacun se deuroit mettre en estat de grace, & syncere deuotion, pour prier Dieu, qu'il luy plaise par le moyen de l'expansion du precieux sang de son cher Fils nostre Seigneur Iesus Christ appaiser son ire, affin que de tãt de guerres, que nous voyons deuant nos yeux, il nous en defende, où bien que ne soyent telles, & si facheuses, qu'elles sont demonstrees. Car ie tiens presques pour certain, que les rebellions, desobeissances, les meurtres & interfections seront aussi grandes és terres de la Pucelle que furent iamais.

MON Dieu quels grands & terribles affaires se manient, quelles trames occultes des plus grands, quelles violences sur les biens, & sur les personnes. O que des factions sanguinolentes & cruelles. O que des enormes & execrables cas, qui se commettront par les martiaux d'vn costé & d'autre, sans respect d'aucun sexe, n'y d'aucun aage, n'y de la qualité des personnes. O que de sieges: mines des maisons, villes, chasteaux, & autres infinis desordres. O Saturne, Saturne que tu nous presage de maux. O quelles miseres, quelles calamitez & supendies auãtures s'approchent. O quelles metamorphoses & mutations qu'on verra, auec des changemens & translations des monarchies, principautez, seigneuries & dominations d'vne main en autre, non sans vne continuation des

 muti-

mutineries des peuples & subiects contre les Princes. Ie suis tresasseuré qu'il y a beaucoup des personnes doctes en nostre Europe, qui ont la plume en main, mais ils ne sçauroyent descrire la cẽtiesme partie des enormitez dignes d'vne plus qu'esmerueillable admiration d'vn si grand nombre des Philopolemiens, qui par vengeance ne tendent à autre fin, que de subuertir le monde, le remplir & souiller du sang humain, & cuident par ce moyen beaucoup gaigner, toutesfois i'ay vne certaine esperance que à la fin ils seront contraints de se retirer: deuant que d'executer entierement ce qu'ils auront entreprins.

O que les grands grands sentiront leurs estats agitez. O quelles incommoditez ils endureront de leurs puissans ennemis, qui seront cause qu'ils feront des despences inestimables. Leurs entreprinses ne prendront pas tousiours tel traict qu'ils penseront, & que plusieurs leur feront entendre: d'autre part le temps ne sera pas tousiours propre pour mettre en execution leurs desseins, c'est d'oppugner leurs ennemis, & les vaincre: si est-ce qu'il sera besoin se resouldre en plusieurs occurrẽces auec vn tresgrãd iugemẽt.

CEPENDANT O Balanciers, Balanciers, & vous Cancristes & Moutonniers, pensez hardiment en vos affaires, & vous tenez sur vos gardes. Ie suis cõtraint vous tenir ce langage icy, pource que ie voy parmy vous autres tant de compagnies passer & repasser, tãt des allees & venues: quãd les vns auront passez, pensant en estre dehors en viendront d'autres, qui denõceront ce qu'aura esté laissé, dont vous vous trouuerez grandement interessez. Et lors (souuenez-vous de mõ dire) que vous vous douterez moins du mal & detriment

triment aduenir, ce ſera lors que le peril ſera proche, & le danger à vos portes: & ſerez tout eſtonnez, que ce qui ſera deſcouuert, ſoit perpetré ſi fraudulentement, comme on l'aura de longue main manié, car il y aura des entreprinſes tant occultes, que vous cuiderez vne, & ſera vne autre biẽ eſlógnee de ce que par coniecture vous aurez en voſtre entendement reuolue, qui ſera cauſe que pluſieurs d'entre vous ſerõt ſaiſis d'vne telle tremblante terreur, que bonnement ne ſe pourront aſſeurer.

MAIS du coſté de la Vierge le populas ſera enflammé de telle fureur & rage, qu'il cherchera tous les moyẽs de defaire ſon pretendu ſouuerain, les ſubiects des Poiſſons & autres n'en feront pas moins, tandis les aſtres ne demonſtrent aucunement, s'ils viendront au bout de leur entreprinſe.

C'EST vn grand cas des maladies qui ſe mettront en auant en maints endroits de la Chreſtienté, qui feront tant ſubites, que promptement elles feront vne infinité de gẽs deſloger, & prendre le chemin vers le pontonier Charon, pour ſcauoir comme on ſe gouuerne aux champs Eliſiens. De ce nombre pourront bien eſtre *Magnatum aliquis ſenex, & prouectæ ætatis*, & vn grãd bien grand Capitaine, qui dans la reuolution de ceſte annee à Mars & Venus en la cinquieme maiſon du Ciel, au moins ils auront mauuais rencontre, quant à la ſanté du corps, s'ils n'vſent de preuoyance (obſtacle aux mauuaiſes influences du Ciel) pour ſe garentir & exempter du voyage ſuſdit.

ICY ie ne veux oublier pluſieurs villes qui ſeront malades, & en bien mauuaiſe diſpoſition, tellement qu'elles auront grandement beſoin de quelque bon

conſeil

conseil, & non tant seulement pour la diuersité des maladies, mais d'vn million d'estranges opinions par faute d'vniõ. Le sens m'est du tout esblouy, & calculãt le nombre des prouinces & villes, qui par des malins harangueurs incitez, auront enuie de se rebeller, d'autant qu'on trouuera des lettres, papiers & escritures, & ne scaura l'on d'où elles serõt venues, qui les mettrõt en grãd pensemẽt. O que sera heureux & plus que heureux, qui sera biẽ esloigné de là où les hommes se voudrõt volontairemẽt precipiter & perdre.

I'avois deliberé d'adiouster icy ce que le docte Ioachin de la chãbre. Polydore, Vergile, Iule, Obsequens Cardã en son quatorzieme liure de la varieté des choses, Gaspar Peucer en ses commẽtaires de la Diuination, Iacques le Rouge, en son traicté de la conception, Cõrad Lycosthenes, & autres autheurs ont racompté des Meteores, & visions prodigieuses, & leurs effects, mais ce ne seroit iamais œuure faite.

Parqvoy finisant ce mien discours, recognoissons Chrestiens, au milieu des guerres, la main du grand Dieu eternel, executant ses iustes iugemens alencontre de nos pechez, & le prions par son Fils Iesus Christ, qu'il nous vueille regarder de son œil de pitié, & nous monstrer son affection paternelle, qui est de nous chastier tant seulement pour nostre amandement aduenir, à fin que repentans, de tout nostre cœur, nous nous conuertissions à luy, & par ce moyen nous soyõs preseruez & deliurez des malins effectz dõt ceste impression effroyable nous menace. Ainsi soit-il. Amen. Amen.

FIN.